

le Trèfle A⁴

N° 98 - mai-juin 2020

LE JOURNAL DE LA FONDATION CLÉMENCE





L'Air *du Temps*

A l'heure où j'écris ces quelques lignes, dans le monde entier défilent des milliers de personnes en signe de protestation suite au décès de George Floyd, un afro-américain de 46 ans, décédé lors d'une intervention policière. Aux quatre coins du globe, ces manifestations ont le même but : dénoncer et lutter contre le racisme qui sévit encore aujourd'hui.

La source de ce fléau ne serait-elle pas liée à notre incapacité à voir la différence et l'égalité comme des valeurs ajoutées ?

En effet, qui n'a pas eu de propos ou d'attitude regrettable vis à vis d'une personne dont la couleur de peau ou de cheveux différencie de la sienne, d'une personne ayant une particularité physique ou psychique ou encore d'une personne ayant un accent ou un trouble du langage ? En finalité, ce combat ne nous concerne-il pas tous ?

A la Fondation Clémence, les collaborateurs sont issus de 33 nationalités différentes dont un tiers ne sont pas de langue maternelle française. Dans ce mélange de genres, d'appartenances, de cultures et de religions, chaque individu est essentiel pour son travail mais surtout pour qui il est. C'est ainsi que les qualités de chacun viennent équilibrer et dynamiser l'ensemble.

La différence est notre force.

Bien entendu, vivre et collaborer main dans la main demande parfois des ajustements tant nos personnalités sont multiples mais cela ne dépend pas de la diversité liée à notre apparence. Nous sommes tous acteurs de nos vies. Nous pouvons co-construire nos relations en utilisant la richesse de nos différences et ainsi, ensemble, faire changer les choses durablement.

Claude-Alain STUBY, Directeur



Info

Travaux

Le nouveau bâtiment poursuit son ascension et les étapes du gros œuvre se répètent (coffrage, armature et bétonnage). Le personnel présent sur le chantier s'attèle désormais au rez-de-chaussée qui abritera à terme le court séjour et la cafétéria. Le calendrier est jusqu'à présent bien respecté. Compte tenu de l'avancement actuel, il est prévu que les travaux de gros œuvre soient terminés en octobre 2020.

Dès fin juin, une ouverture dans la façade du bâtiment Clémence sera faite pour effectuer la liaison entre les deux édifices. Par conséquent, la salle de l'Esquisse se verra quelque peu rétrécie. Durant l'été, les bénéficiaires CAT seront donc accueillis pour leurs activités à la salle à manger et au salon du court séjour. Les résidents de Saint-Joseph prendront quant à eux leur repas de midi à l'étage où un emplacement a spécialement été aménagé. Nous remercions d'ores et déjà chacun pour sa flexibilité.

Christel SCHÜPBACH, Assistante administrative





Papillons

Belle dame

Durant le mois d'avril les résidents du premier étage accueillirent de curieux invités. Ils furent en effet hôtes de papillons «vanesse des chardons», plus communément connus comme le papillon «belle dame». A peine sortis de leurs œufs ils arrivèrent à l'étage sous forme de jeunes chenilles. Une fois le temps de s'acclimater et de prendre des forces, ils se transformèrent rapidement en chrysalides. Après un long moment d'immobilisme et d'attente, les résidents purent voir en spectateurs privilégiés la sortie de jolis papillons de leurs chrysalides.

L'évolution et les différentes métamorphoses des lépidoptères (nom scientifique du papillon) furent suivies avec beaucoup de curiosité et d'attention de la part des résidents. Un documentaire sur ce passionnant insecte fut projeté, ce qui permit aux résidents de mieux comprendre cet animal surtout connu pour sa beauté esthétique, mais qui possède bien d'autres impressionnantes facettes.

Le 30 avril, une cérémonie d'adieu fut organisée pour ces jolis convives sur le balcon de l'étage afin qu'ils puissent rejoindre la nature. Ce fut un joli moment. Un peu frileux et apeurés par la pluie, les jeunes papillons étaient peu enclins à partir et firent plusieurs rondes d'adieu avant de disparaître dans l'horizon, pour le plus grand plaisir des résidents.

Robin BINDITH, Civiliste, 1^{er} étage



Travail et passion

«*Choisissez un travail que vous aimez et vous n'aurez pas à travailler un seul jour de votre vie.*» Citation de Confucius

Ce fut mon cas, et si vous le permettez, chers lecteurs, j'aimerais vous partager en quelques lignes ma passion. J'ai suivi l'école des arts et métiers dans le secteur décoration. Par la suite, mon travail en tant que «Display designer» consistait à exposer les produits de certaines marques. Je créais des décors pour vitrines de magasins ou diverses expositions dans le souci de mettre en valeur l'objet à vendre.



M. Progin (à gauche) et ses collègues de travail

J'ai baigné toute ma vie dans le monde de l'horlogerie. Plus qu'un travail, ce fut pour moi une passion. J'avais la flamme pour développer la présentation des produits vendus dans les magasins les mieux placés. Ce travail m'amena à voyager car j'avais le mandat de créer les décors des vitrines d'horlogerie en France, en Italie ou encore en Angleterre. Messieurs, Dames, avez-vous déjà fait l'expérience de conduire à Rome ? Si c'est le cas, je vous le dit : Vous êtes capables de rouler n'importe où !

C'est comme si j'étais marié avec les sociétés qui m'engageaient. En effet, cette profession était très prenante. Je logeais dans différents hôtels transportant toujours avec moi, dans ma voiture, les décors d'expositions. Si vous avez eu l'occasion d'assister à la foire de Bâle du salon de l'horlogerie et de la bijouterie, nous nous sommes alors certainement croisés lors de cette dernière.

Je suis reconnaissant que mon épouse m'ait soutenu et suivi dans ce train de vie et dans ma passion. Je vous remercie pour votre lecture et je souhaite à tous les professionnels d'aujourd'hui de trouver leurs voies. Bien à vous.

Maurice PROGIN, Résident, 3^e étage



Coronavirus

Témoignages de résidents

La crise sanitaire a forcé la Fondation à se réorganiser. Les résidents sont restés plusieurs semaines en confinement sur les étages afin de lutter contre la propagation du coronavirus. Nous avons jugé important de connaître leur avis et de comprendre comment ils ont vécu cette situation. En langage familier, nous avons pris la « température » de l'étage.

Le premier mot nommé par les résidents est le manque, «mais le manque de quoi ?» ai-je demandé. «De visites, de proches, de familles, de pouvoir descendre à la cafétéria, de manger au rez-de-chaussée, de voir du monde, de liberté, de pouvoir aller à la Coop, de contacts physiques, de poignées de mains, d'embrassades, et j'en passe. C'est terrible, difficile, voir affreux de penser à cela, mais nous savons que c'est pour notre bien afin de s'en sortir le plus rapidement possible» s'exprime cette résidente.

«Le fautif ? Une petite «bestiole» que nous ne voyons pas mais qui fait de sacrés dégâts» s'exclame une seconde dame. Un autre résident signifie qu'il n'aurait jamais pensé vivre cela et surtout qu'il n'oubliera jamais cette pandémie. «Ça me fait penser un peu à la guerre» dit-il.

«Le stress que le coronavirus amène fait parfois monter la tension entre nous, bien sûr, mais la rigolade revient vite car nous nous rendons compte que la situation est rude pour tout le monde», dit cette dame avec un grand sourire. «Le fait d'être confiné sur l'étage nous permet de créer un contact avec les autres et d'apprendre à mieux les connaître aussi.»

«Même si l'attente est longue, le personnel s'est adapté le mieux possible afin de nous rendre la vie plus légère à surmonter, sachant que pour les équipes, cette situation est aussi pesante», explique cette aînée avec plein de vigueur.

Les résidents tiennent à remercier énormément le personnel de la Fondation Clémence avec lequel ils avancent unis, solidaires et surtout confiant pour l'avenir.

Maxime VIONNET, Civiliste, 2^e étage

Maria FOUCART, Animatrice, 2^e étage

Bienvenue



Monsieur Fernando LEITE MENDES
Madame Henriette DOGNY-BESSON
Madame Yvette DESTRAZ
Monsieur Claude LEPINARD
Madame Anna RIZZI
Madame Yvette KURZEN
Madame Gisèle MICHELIZZA
Madame Aline BORGEAUD
Madame Irène LIECHTI

Madame Edith LEPINARD
Madame Rina GIANOTTI
Madame Edmée DUBUIS
Monsieur Andrea BORZARO
Madame Françoise FONTANNAZ
Monsieur Bernard PIOT
Madame Lina DUBIED
Madame Maria GERLI

Hommage à ceux qui nous ont quittés



Madame Rachel BORCARD
Madame Anne-Marie DUCA
Monsieur Gaston MORIER
Madame Giuseppina VICARIO
Monsieur Jean-Pierre GAUDARD
Monsieur Girolamo GURRIERE
Madame Yolande HENCHOZ
Monsieur Jacques CAPT
Madame Georgette BUTTY
Monsieur Max DEMATRAZ
Monsieur Alfred RAPPAZ
Monsieur Raymond BIGNENS

Monsieur Antonio LAVILLA
Monsieur Ernest EHRBAR
Madame Juliette FONTANNAZ
Madame Josette MARGOT
Monsieur Gérard MORY
Madame Renée NOVERRAZ
Monsieur Emile BURDET
Madame Yvette ERMEL
Madame Angela ERIGHIN
Madame Simone MANCUSI
Monsieur Antonio FERNANDEZ

*Nous prions la famille et les amis de nos résidents décédés
de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.*

8

1^{er} mai

Fête du travail

Le 1^{er} mai marquant la fête du travail, les civilistes du 4^e ont décidé de mettre en valeur les acquis professionnels des résidents de l'étage. Pandémie oblige, l'activité s'est déroulée à effectif réduit. Ici en photo, mesdames Anna Binggeli et Ginette Boeckli, ainsi que Madame Marguerite Michel (absente lors du shooting), ont pu sélectionner quelques images représentant le métier de leurs jeunes années et y appliquer les couleurs de leur choix. Dans la couture, le service, la boucherie, mais aussi dans le travail domestique et familial, ces dames ont montré détermination et dévouement afin de s'assurer que leurs familles ne manquent de rien.

L'occasion également pour leurs jeunes accompagnants d'entendre de fascinantes histoires du monde de l'emploi du siècle dernier. Un fer à repasser abandonné sur un costume, manquant de peu de brûler tout un atelier. Un client d'estaminet aux mains un peu trop baladeuse se retrouvant avec une main sur la figure. Un mari qui gérait le commerce familial avec plus ou moins de vigueur. Tant d'histoires qui auront su nous rappeler les longs et riches parcours qui précèdent une arrivée à la Fondation Clémence.

Frédéric REBEAUD, Animateur HES, 4^e étage

